

## CONTE RUSSE

### La devinette du roi

Il était une fois deux rois qui se faisaient la guerre l'un à l'autre depuis longtemps.

Un jour, l'un des deux réussit à faire l'autre prisonnier. Le roi vainqueur savourait son triomphe que la fille de son prisonnier demandait à lui parler. Pensant qu'elle venait implorer la grâce de son père, il en jubilait, il ordonna qu'on la fasse entrer. Il était bien décidé à ne pas se laisser attendrir. Mais quand il découvrit la jeune personne, si belle, si triste et si touchée, son cœur s'ouvrit sans qu'il puisse l'en empêcher. La jeune fille le salua calmement et lui dit d'une voix posée :

- Majesté, vous pensez être le plus fort parce que mon père est votre prisonnier. Vous pensez que votre pays va pouvoir dominer le mien et lui prendre ses richesses. Mais mon peuple ne se laissera pas faire et la guerre risque de durer encore longtemps. Pour cesser tous ces conflits je vous propose de discuter de la paix.

Le roi se montra stupéfait par les propos que venait de tenir la belle. Il s'attendait à des larmes, des supplications mais pas à un discours politique. Mi vexé, mi admiratif devant l'audace de la princesse, il hésita un moment puis il répondit :

- Nos peuples sont ennemis depuis si longtemps qu'il semble impossible de les unir par la paix, ce serait vouloir unir le soleil avec la pluie ou le jour avec la nuit. Mais puisque tu te crois si habile alors reviens me voir demain mais attention, tu ne devras ni être à pied ni être à cheval, ni être nue ni être habillée et tu viendras à la fois avec un cadeau et sans cadeau. Alors nous pourrons discuter de la paix.

La princesse salua le roi et se retira.

Le roi, de son côté songea : « Je ne suis pas prêt de la revoir ! » ce qui finalement, le rendit un peu triste.

Mais étrangement, la jeune fille revint le lendemain matin et elle se présenta devant lui.

Assise à califourchon sur le dos d'un chien, elle portait en guise de robe et comme unique vêtement, un filet de pêcheur à mailles serrées et dans ses mains, elle tenait un oiseau. Lorsqu'elle fut devant le roi, elle tendit les mains pour lui offrir son cadeau mais elle desserra ses doigts de sorte que l'oiseau, son présent, s'envola.

La princesse qui n'était venue ni à pied ni à cheval, qui n'était ni nue ni vêtue, venait d'offrir au roi l'illusion d'un cadeau.

Emerveillé par la ruse et la finesse de la jeune femme, le roi fut bien obligé de parler de la paix avec la princesse et comme il la trouvait aussi séduisante qu'intelligente il lui demanda de l'épouser.

La princesse accepta et leurs deux pays donnèrent naissance à un seul et unique royaume où désormais régna la Paix.